



Revue archéologique du Centre de la France

Tome 52 | 2013
Varia

Frédéric Trément (dir.) - *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires*

Revue d'Auvergne, Alliance Univ. d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 2
tomes : t. 1, 125, 3-4 (n° 600-601), 2011, 512 p. ; t. 2, 127, 1-2 (n° 606-607),
2013, 450 p

Alain Ferdière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/racf/2019>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Édition imprimée

Pagination : 461-468
ISSN : 0220-6617

Référence électronique

Alain Ferdière, « Frédéric Trément (dir.) - *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 52 | 2013, mis en ligne le 31 décembre 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/racf/2019>



Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

quasi exclusivement l'Antiquité (conformément au titre), du ^{II} s. av. n. è. au très haut Moyen Âge (VII^e-VIII^e s.).

S'ajoutent à ces chapitres une bibliographie de 7 pages (incluant les nombreuses publications antérieures sur ce programme et ce territoire), le crédit d'illustrations et les résumés.

Avec ce volume, il s'agit donc de la réponse à une attente déjà ancienne, qui permet, de manière relativement "légère" (un peu plus de 200 pages) de rendre compte de façon globale et synthétique, des travaux menés sur ce territoire durant près de 20 ans, de manière à l'origine pionnière et exemplaire dans la pluridisciplinarité (et sa diachronie). On pourrait considérer que ce volume n'apporte rien de bien neuf aux multiples publications dont ce programme de recherche a fait l'objet depuis lors. Mais il y a ici non seulement la synthèse, ou plutôt les synthèses de ces travaux, mais aussi la mise à jour la plus récente de la documentation accumulée.

Un ouvrage précieux donc, au moins à ce titre, et qui fera date, au plan méthodologique notamment, comme les recherches menées ici et qu'il regroupe en un format accessible.

Alain Ferdière

Professeur émérite d'archéologie

UMR 7324 CITERES Laboratoire Archéologie et Territoires

BERGER *et al.* 1997

Berger J.-F., Favory F., Odier Th. et Zannier M.-P. - Pédologie et agrolologie antique dans le Tricastin central (Drôme-Vaucluse), d'après les textes agronomiques et épigraphiques latins et les données géomorphologiques, *in* : Burnouf J. *et al.* (dir.), *La dynamique des paysages protohistoriques, antiques, médiévaux et modernes*, Actes 17^e Renc. Internat. d'Arch. et d'Hist. d'Antibes (17-19 oct. 1996), APDCA, Sophia-Antipolis : 127-154.

CHOUQUER 1983

Chouquer G. - Localisation et extension géographique des cadastres affichés à Orange, *in* : M. Clavel-Lévêque (dir.) - *Cadastres et espace rural. Approches et réalités antiques*, Actes Table Ronde (Besançon, mai 1980), CNRS éd., Paris : 275-295.

FRANCESCHELLI 2009

Franceschelli C. - Dynamique de transmission de la morphologie agraire : "pérennisation" et "effacement" de la centuriation romaine dans la plaine du Pô, *Agri Centuriati, An internat. journal of landscape archaeology*, 5 : 77-105.

FRANCESCHELLI et MARABINI 2007

Franceschelli C. et Marabini S. - *Lettura di un territorio sepolto. La pianura lughese in età romana*, Alma mater Studiorum, Univ. di Bologna, Depart. di Archeologia, Studi e Scavi, nuove serie, 17, Ante Quem, Bologna, 222 p., 2 Pl. h. t.

ODIER 1994

Odiot Th. - Habitats, sols et cadastres dans le Tricastin, *in* : F. Favory et J.-L. Fiches (dir.) - *Les campagnes de la France méditerranéenne dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge. Études micro-régionales*, DAF, 42, MSH, Paris : 73-107.

PIGANIOL 1962

Piganiol A. - *Les documents cadastraux de la colonie romaine d'Orange*, XVI^e Suppl. à *Gallia*, Éd. du CNRS, Paris, 434 p., XLVII Pl. h. t.

ZANNIER 1995

Zannier M.-P. - La perception des sols et des plantes chez les agronomes romains ; La typologie des sols chez Pline l'Ancien : une approche, *in* : S. van der Leeuw (dir.), *Dégradation et impact humain dans la moyenne et basse vallée du Rhône dans l'Antiquité* (Archaeomedes Project "Understanding the natural and anthropogenic causes of soil degradation and desertification in the Mediterranean basin"), Univ. Cambridge.

ZANNIER 2007

Zannier M.-P. - *Paysages du grand domaine et normes agronomiques de Caton à Pline l'Ancien. Représentation de l'espace et "bonne mesure"*, Thèse de Doctorat, Univ. du Maine-Le Mans (accessible en ligne : http://tel.archives_ouvertes.fr/tel-00256683/fr/)

Frédéric Trément (dir.) - *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires*, *Revue d'Auvergne*, Alliance Univ. d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 2 tomes : t. 1, 125, 3-4 (n° 600-601), 2011, 512 p. ; t. 2, 127, 1-2 (n° 606-607), 2013, 450 p.

La reproduction, d'emblée, du *Sommaire* me permettra ensuite d'entrer directement dans le vif du sujet :

• VOLUME 1

- Introduction, par Frédéric Trément

- Première partie : "Problématique, stratégie et méthodologie"

- Chap. 1 : Romanisation et développement dans le Massif Central : échelles, acteurs, processus, par Frédéric Trément

- Chap. 2 : Le programme DYSPATER : Dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge, par Frédéric Trément

- Chap. 3 : La prospection au sol systématique, par Frédéric Trément

- Chap. 4 : La prospection aérienne, par Bertrand Dousteysier

- Deuxième partie : Au cœur du territoire arverne : la Grande Limagne

- Chap. 5 : La Limagne des Marais : un système socio-environnemental, par Frédéric Trément

**Dossier* : Approche systémique des interactions sociétés-milieus dans le bassin de Sarliève, par Frédéric Trément

- Chap. 6 : La Limagne des Marais : dynamique des paysages et du peuplement, par Frédéric Trément

- Chap. 7 : La gestion des zones humides dans la plaine de la Limagne, par Carlotta Franceschelli

- Chap. 8 : La question des campagnes arvernes à la fin de l'Antiquité : état des lieux et problématiques de recherche, par Sandra Chabert

- Troisième partie : La question de l'intégration de la moyenne montagne dans l'économie régionale

- Chap. 9 : Pour une archéologie de la moyenne montagne, par Marie Delpy, Franck Fasson, Guy Massounie

- Chap. 10 : La Haute Combraille, par Guy Massounie

- Chap. 11 : Le Livradois-Forez, par Franck Fasson, Jacqueline Argant, Hervé Cubizolle

- Chap. 12 : Le Nord-Est du Cantal, par Marie Delpy

**Dossier* : Une histoire plurimillénaire des paysages du Cézallier et ses liens avec les activités agrosylvopastorales depuis le Néolithique à partir de l'analyse pollinique de la tourbière de La Borie (1170 m, Saint-Saturnin, Cantal), par Yannick Miras, Pascal Guenet

• VOLUME 2

- Quatrième partie : La structuration des territoires : acteurs, marqueurs et réseaux

- Chap. 13 : Les élites et les marqueurs du développement, par Aurélien Blanc, Marion Dacko, Bertrand Dousteysier, Laurent Lamoine, Élise Nectoux et Jérôme Trescarte

- Chap. 14 : Les agglomérations antiques du Massif Central, par Florian Baret

**Dossier* : Une agglomération routière et cultuelle au col de Ceyssat (Puy-de-Dôme), par Frédéric Trément

**Dossier* : L'agglomération antique de " La Croix de la Pierre " (Beaulieu, Charbonnier-les-Mines - Puy-de-Dôme), par Bertrand Dousteysier

**Dossier* : Blanède (Le Broc, Puy-de-Dôme) : une nouvelle agglomération secondaire dans la cité des Arvernes, par Bertrand Dousteysier

- Chap. 15 : Le réseau routier antique dans les territoires arverne et vellave, par Marion Dacko

- Chap. 16 : Existe-t-il des villas gallo-romaines en Auvergne ? Contribution à l'étude des formes de l'habitat rural dans la cité des Arvernes (I^{er}-V^e siècles), par Bertrand Dousteysier

- Chap. 17 : Lieux de culte et territoire : le cas des Arvernes et des Vellaves, par Claire Mitton

- Cinquième partie : Une société de consommation. Économie, culture et développement

- Chap. 18 : Les productions de céramiques fines de tradition indigène dans les ateliers du val d'Allier du milieu du I^{er} s. av. J.-C. au début du I^{er} s. ap. J.-C. : évolution de la vaisselle de table gallo-romaine, par Jérôme Trescarte

- Chap. 19 : La consommation de mobilier métallique dans les établissements urbains et ruraux de la cité arverne et de ses marges septentrionales à l'époque romaine, par Aurélie Ducreux

- Chap. 20 : La consommation des céramiques dans la cité des Arvernes à la fin de l'Antiquité : un premier aperçu des productions, par Sandra Chabert

**Synthèse* : Quel modèle de développement régional pour le Massif Central à l'époque romaine ?, par Frédéric Trément

D'entrée, le titre est en quelque sorte trompeur : on pense en effet à un ouvrage de synthèse concernant le développement du territoire de l'Auvergne antique et de ses marges, à auteurs multiples. Or il s'agit plutôt d'un bilan des travaux menés ou dirigés par Frédéric Trément sur ce territoire depuis une bonne dizaine d'années : comme le précise seulement l'Introduction, – je cite – " le panorama des travaux conduits au sein du Laboratoire d'Archéologie du Centre Historique " Espaces et Cultures " de l'Université de Clermont-Ferrand ", et notamment le projet Dyspater depuis 2009. Mais la synthèse est bien sûr présente en permanence et ceci n'enlève rien aux qualités certaines de ce gros ouvrage en deux volumes, de près de 1000 pages.

Cependant, certains partis pris ainsi sont parfois déconcertants. Des lacunes relativement importantes peuvent ainsi être constatées, qu'auraient pu pallier l'appel à des contributeurs extérieurs à cette seule équipe, chercheurs dont seules des références bibliographiques sont (parfois) cités : en matière de bio-archéologie (carpologie, et surtout archéo-zoologie, avec les travaux de S. Foucras (2011), cités en bibliographie) ; de dynamique du peuplement, avec notamment les *oppida* mais aussi les sites de plaine (travaux de M. Poux pour Corent : par ex. Poux 2011, référence absente pour cinq citées en bibliographie, dont Rapports 2010 et 2011) et autres, de Ch. Mennessier-Jouannet dans le bassin de Clermont (cf. par ex. : à paraître, pour 12 références cités en bibliographie) ; intégration du rôle de Clermont-Ferrand-*Augustonemetum*, chef-lieu de cité (cf. H. Darteville, à paraître) ; Moyen Âge, avec les travaux anciens mais suggestifs de G. Fournier (cf. par ex. 1962, cité en bibliographie, av. sept autres références) ; dimension économique de l'artisanat de la céramique gallo-romaine, avec le grand centre de production de sigillée de Gaule du Centre autour de Lezoux (travaux de

Ph. Bet : 1988 ; 1990 ; BET, FENET et MONTINERI 1989 : seule cette dernière référence citée en bibliographie).

Outre les membres permanents du laboratoire et/ou de l'Université Blaise Pascal, la plupart des contributeurs sont en effet des doctorants en archéologie de cette université, parfois d'ailleurs inscrits depuis longtemps (et qui, au passage, déflorent ainsi un peu, à mon avis, leur sujet de thèse, au moins dans certains cas). Vingt auteurs contribuent en tout ou partie à 20 chapitres, sans compter l'Introduction, la Synthèse finale et les cinq "dossiers" (études de cas) qui illustrent certains chapitres.

Ce parti pris aboutit aussi à certains manques de cohérence au plan géographique : les cités gallo-romaines voisines des Arvernes – et plus ou moins leurs clientes – dans le Massif Central – les "voisins" du titre – sont traitées de manière inégale et injuste, un peu au hasard de certains travaux de doctorats de l'équipe, concernant à la marge les Vellaves, mais jamais spécifiquement, par exemple, les Gabales (TRINTIGNAC *et al.* 2011 ; TRINTIGNAC 2012 ; seule la première référence citée en bibliographie) ou encore les Rutènes (cf. par ex. GRUAT, PAILLER et SCHAAD 2011, cité en bibliographie). Et, à l'inverse, la partie du territoire éduen inclus au nord-est du département de l'Allier est incluse car considérée – à mon avis abusivement – comme faisant partie du Massif Central (cf. chap. 1)⁵.

NB : de manière assez mal pratique, les notes sont regroupées par Parties et non par chapitre, ou encore plus aisément en bas de page.

Examinons ces contributions au fil des pages :

- *Introduction* précise donc ce parti pris : ce recueil veut rendre compte de la démarche du Laboratoire d'Archéologie et du programme Dyspater, en livrant leurs principaux résultats et perspectives.

- Pour le *chap. 1*, concernant le développement du Massif Central à l'époque romaine, le concept de "romanisation" aurait pu être discuté un peu plus au fond (voir par ex. LE ROUX 2004, ou par exemple FERDIÈRE 2006a, pour cette discussion). Il n'y est donc question ni des Rutènes ni des Gabales (pourant "clients" des Arvernes à la période gauloise), mais en revanche des Éduens (cf. *supra*). Le concept de développement est utilement discuté : aurait-on affaire ici à une économie "sous-développée", en référence à la grille proposée par Ph. Leveau (2007 ; dont reprise de cartes), mais ici avec quelques lacunes bibliographiques concernant ce débat (par ex. : ANDREAU 1988). Le développement, au Haut-Empire, de la *villa* est à juste titre considéré comme marqueur (cf. chap. 16), même si les récents travaux sur la question de P. Ouzoulias (par ex. : 2010) auraient pu être cités à ce propos. Des différents chapitres de la plume

même de F. Trément, celui-ci est donc sans doute le plus faible, même s'il fournit assez clairement le cadre de ce qui suit.

- Le *chap. 2* développe utilement les objectifs du programme Dyspater (à partir de 2009) : il concerne l'étude des dynamiques spatiales du développement du territoire du Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge (avec la définition contestable – *supra* – d'un "Massif central centro-méridional" dont les territoires justement méridionaux des Gabales et Rutènes sont donc absents). C'est cependant un territoire de près de 90 000 km² qui sont examinés, à l'aide de 13 fenêtres d'études (12 pour les Arvernes et 1 pour les Vellaves, détaillées dans d'autres chapitres *infra*), et par 11 doctorants et 2 post-doctorants. Sont ainsi étudiés les marqueurs du développement, dont les réseaux urbains, l'occupation du sol, les élites, les voies de communication, la production, les échanges et la consommation, et l'anthropisation du milieu.

- Le *chap. 3* détaille les techniques de prospection systématique au sol, principale source d'information en matière d'occupation du sol sur le temps long. Cette contribution est à mon avis en grande partie inutile et l'on aurait pu largement se contenter d'indiquer les spécificités de la prospection dans les zones concernées (dont la Limagne) et les aménagements nécessairement apportés à ces techniques, par ailleurs largement connues et développées⁶. Cependant, les Actes du Colloque de Paris (publié en 1982 sous la direction d'A. Ferdière et E. Zadora-Rio en DAF) ainsi que nos travaux sur l'autoroute A71 au début des années 1980 sont cités. Mais quelques figures directement reprises de FERDIÈRE 2006b (ou même de ma Chronique rurale de la *Revue Archéologique du Centre* 1993, note 69) sans que leur origine soit mentionnée, telle la figure 2 ici, seulement "recolorisée", ou encore les figures 7 et 8. Et nos travaux tout à fait similaires (et intégrables) sur la commune de Lezoux, dans les années 1990, ne sont pas non plus mentionnés⁷. La mise en œuvre des données mobilières hors site sont à juste titre prise en compte⁸. Et il est de toute manière utile de préciser les méthodes utilisées lors de ces prospections, en vue notamment de comparaisons avec d'autres territoires. Ce chapitre se termine par d'utiles développements sur la procédure d'échantillonnages régionaux et la modélisation de

6. Si la bibliographie mentionne le volume de la collection "Archéologiques" concernant la Prospection, c'est dans sa première édition de 1998 et non sa réédition de 2006, notamment pour le long chapitre que j'y ai consacré à la prospection au sol (FERDIÈRE 2006b).

7. Ne serait-ce que par le court article paru : DESBAT *et al.* 1997, si ce n'est par le volumineux Rapport rendu alors au Service Régional de l'Archéologie.

8. L'absence de référence à POIRIER et NUNINGER 2012 est sans doute à mettre au compte de la date trop récente de publication.

5. À ce compte, la part du territoire biturige comprise dans ce même département aurait tout aussi bien pu être traitée, et elle ne l'est que dans un unique chapitre.

l'habitat à travers le temps.

- Plus classiquement, le *chap. 4* est consacré à la prospection aérienne à basse altitude. Il ne comporte que peu d'éléments concernant les méthodes, connues, et se consacre à bon escient à la présentation des principaux résultats.

- Le *chap. 5*, traitant des relations sociétés-environnement en Limagne, constitue sans doute – outre sa Synthèse finale, *infra* – le dossier le plus original et suggestif du coordinateur dans ce recueil. Il porte sur le temps long, et c'est en fait seulement ici que le Moyen Âge central et final ainsi que les Temps modernes sont traités avec quelques détails, surtout à travers les données textuelles. F. Trément y reprend, avec bonheur, ses thématiques de prédilection, déjà assez largement développées dans de précédentes publications (assez exhaustivement citées ici en bibliographie, avec en particulier son dossier d'HDR).

- Le dossier associé qui suit, concernant le bassin de Sarliève, n'est donc quant à lui pas vraiment inédit car ces travaux, entrepris en 1997, exemplaires et pionniers en Auvergne, ont déjà été publiés avec un certain détail dans au moins une demi-douzaine d'articles antérieurs. Il traite tout particulièrement – ce qui en a fait une de ses originalités – des questions paléo-climatiques, révélant une grande variabilité de ce milieu humide (lac) à travers le temps. On y note une stabilisation de l'habitat dès l'Âge du Fer, et une organisation du drainage à la période romaine, pour une exploitation plus rationnelle.

- Le *chap. 6* est également d'un grand intérêt, synthétisant les données en particulier des “fenêtres” de prospection au sol sur l'ensemble de la Limagne des marais (dont encore le bassin de Sarliève), et ce depuis le Paléolithique : une cartographie assez parlante est parallèlement présentée par grandes périodes, d'une part pour le bassin de Sarliève, de l'autre pour l'ensemble du bassin de Clermont. La densité de l'occupation du sol est particulièrement importante au Haut-Empire (cf. Fig. 11 et 13). Les *villae* (et cf. *chap. 16*) y sont présentées par classes (Fig. 16). La déprise du Bas-Empire est notable même si connue (Fig. 26 et 28) et s'accroît au haut Moyen Âge⁹. La question des parcellaires est également traitée, avec notamment référence aux travaux de G. Chouquer et Ch. Mennessier autour de Lezoux. On regrette évidemment particulièrement ici l'absence de traitement du Moyen Âge central et au-delà.

- S'ajoute à cela un *chap. 7* qui concerne la seule gestion des zones humides de Limagne, surtout du point de vue des parcellaires : drainages systématiques à partir de l'Âge du Fer, puis, à époque romaine, possibilité

de véritable centuriation de ce territoire (Limagne de Clermont), en centurées de 20 x 20 *actus*, dont on pourrait sans doute discuter...

- Vient ensuite un *chap. 8* qui traite d'un sujet souvent délaissé, l'évolution des campagnes dans l'Antiquité tardive. On attend beaucoup de cette thèse en cours (S. Chabert), qui présente ici un bilan – utile mais un peu académique – des recherches en la matière sur l'ensemble de la Gaule.

- Dans le cadre de l'intégration de la moyenne montagne à l'économie régionale, qui constitue la 3^e Partie, le *chap. 9* traite des spécificités de cette archéologie de moyenne montagne, avec ici les trois fenêtres étudiées (et présentées en détail dans les chapitres qui suivent), à savoir les Combrailles, le Livradois-Forez et le Nord-Est du Cantal. Ces études comportent des analyses paléo-environnementales, dont palynologiques.

- Le *chap. 10* concerne donc la Haute-Combraille, aux confins de l'Auvergne et du Limousin, traitée sur le temps long, avec notamment un important espace minier (or, plomb, argent et étain).

- Le Livradois-Forez est traité au *chap. 11*, en particulier à partir de sondages géomorphologiques et palynologiques. La cartographie des sites est présentée par période (avec une cartographie parfois peu claire), et les cycles économiques présentés, selon la palynologie.

- Enfin, c'est, au *chap. 12*, le tour du Nord-Est du Cantal, avec cartographie (également discutable) par périodes, et quelques secteurs-tests.

- S'ajoute à ces régions-tests un dossier concernant le paysage du Cézallier et les activités agro-pastorales depuis le Néolithique à travers les données palynologiques (tourbière de La Borie), renvoyant à d'importants travaux antérieurs des auteurs. La déforestation ne prend de l'ampleur qu'à partir du 1^{er} s. de n. è. dans le massif du Cantal.

- Dans le cadre de la structuration des territoires (4^e Partie), le *chap. 13* traite, assez classiquement, des élites gallo-romaines et des marqueurs du développement, à travers l'épigraphie, avec l'évergétisme et la grande propriété (développement du système des *villae*).

- Le *chap. 14*, consacré aux agglomérations secondaires gallo-romaines du Massif Central, est sans doute le plus faible des chapitres spécialisés de ce recueil. Il évoque à peine les relations de ces agglomérations avec les chefs-lieux de cités (quant à eux on l'a vu non traités dans ces deux volumes). Il présente un sans doute inutile historique des recherches en la matière en Gaule, d'autant que ce bilan est assez lacunaire, ne mentionnant par exemple ni les travaux sur la région proche du Centre (avec les Bituriges) (BELLET *et al.* 1999 : CRIBELLIER et FERDIÈRE 2012, avec le PCR mené ici par Ch. Cribellier : vol. 3 à

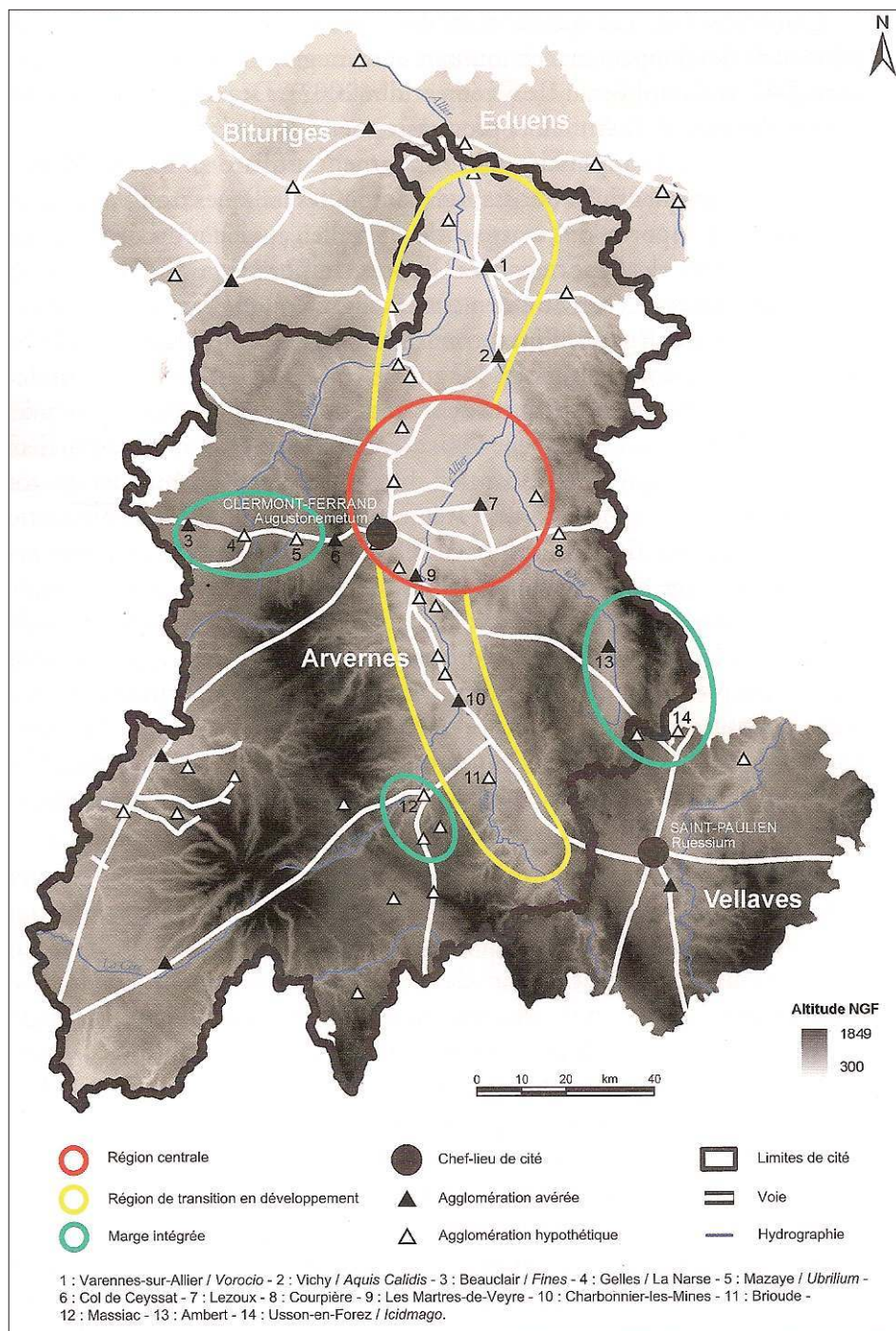
9. On peut cependant s'interroger ici sur la bonne reconnaissance des marqueurs mobiliers pour cette période particulièrement délicate dans toutes les fenêtres de prospection.

paraître)¹⁰, ni, encore plus, le recueil déjà ancien (*Villes...* 1992) et traitant notamment des cités ici concernées. Les limites de l'étude, enfin, sont celles administratives et non historiques, la part de cités des Bituriges ou des Éduens incluse dans le département de l'Allier étant par exemple examinée bien qu'au moins en partie hors du Massif Central. La cartographie (Fig. 5) est en outre, ici aussi, peu explicite. Les origines protohistoriques d'un certain nombre de ces agglomérations sont soulignées, et leur relation avec l'altitude examinée, de manière un peu scolaire.

- Ce chapitre est complété par *trois dossiers* concernant des agglomérations secondaires de la région, à savoir, tour à tour, le col de Ceyssat et Charbonnier-les-Mines – déjà pourtant assez largement publiées – et Blanède, découverte nouvelle et donc plus originale.
- Le réseau routier antique est traité *chap. 15*. Ceci est méritoire car il s'agit d'un sujet à ce jour assez délaissé et peu “à la mode”. La carte (Fig. 4) est très sélective, ne présentant, judicieusement, que les tronçons avérés par l'archéologie et, en pointillé, les tracés supposés par ailleurs, dont entre autres la fameuse voie d'Aquitaine Lyon-Saintes.
- Le *chap. 16* traite des *villae* gallo-romaines en Auvergne. La formulation interrogative du titre est un peu provocatrice et le suspens ne dure en fait pas longtemps, de nombreuses *villae* étant connues ici, notamment repérées par prospection aérienne ou encore fouillées en préventif dans la région de Clermont. Ceci fait suite à un certain nombre de publications antérieures et n'est donc pas non plus strictement nouveau. L'historiographie régionale de la question est traitée.
- C'est aux lieux de cultes (arvernes et vellaves) de la période romaine qu'est consacré le *chap. 17*, sujet qui a lui aussi fit l'objet de quelques publications antérieures de la part de l'auteur même de ce chapitre.
- Pour la société, la consommation, l'économie, la culture et le développement, qui fait l'objet de la 5^e Partie, le *chap. 18* aborde la question de la poterie, ici cantonnée à la production de céramique fine indigène du val d'Allier, accompagnée d'une carte des ateliers (Fig. 1), de l'étude des pâtes et de nombreuses planches.
- Suit le *chap. 19*, au sujet du mobilier métallique sur les sites ruraux et urbains à l'époque romaine, à travers l'étude de seulement 17 sites, par catégories fonctionnelles (un peu trop systématiques).
- Enfin, le *chap. 20*, sans doute plus original, traite de la céramique arverne pour l'Antiquité tardive et le très haut Moyen Âge (IV^e-VIII^e s.), dont les productions de Lezoux et les Dérivées des Sigillées Paléochrétiennes.
- La *Synthèse* qui clôt le volume, présentée en seulement

26 pages par le coordinateur du recueil lui-même, est donc attendue, et méritoire. Elle porte sur le modèle de développement régional pour le Massif Central romain, plus particulièrement au Haut-Empire. Certes, quelques considérations de la partie introductive agacent un peu car ce n'est à mon avis pas à l'auteur lui-même de dire – même si c'est vrai – des choses telles que : “ ces recherches renouvellent profondément nos connaissances sur le Massif Central ” ; ou encore qu'il s'agit d'une “ démarche [...] d'une grande cohérence initiale ”... L'exercice de synthèse est à juste titre jugé difficile. On tente une modélisation selon la méthode de Friedmann (qui, dans les années 1960, portait sur le Venezuela contemporain), intégrant les notions de “ centre et périphérie ” et d'inégalités régionales du développement. Quant à la cartographie, faute de légende appropriée notamment, on ne comprend pas bien, par exemple, la Fig. 1 (Le Massif Central à l'époque romaine, incluant cette fois ici les données concernant les Gabales (Gévaudan), les Rutènes (Rouergue), les Cadurques (Quercy) et les Lémovices (Limousin)). On revient bien sûr ici, à bon escient, à LEVEAU 2007 quant au développement différentiel : selon ce “ modèle ”, on est ici dans une région périphérique ouverte au développement. Référence est notamment faite, quant à ce développement, à la production de sigillée arverne, même s'il faudrait sans doute se poser la question de la surévaluation économique de cette “ industrie ” aux marqueurs particulièrement typés et reconnaissables par l'archéologie. Un changement d'échelle est jugé nécessaire et F. Trément se pose à juste titre la question de l'applicabilité du modèle de Friedmann à la cité antique, concernant la relation centre et périphérie. Ce modèle définit quatre étapes de développement régional : on aurait donc ainsi, ici (Fig. 5, reproduite ici), une “ zone centrale ” (bassin de Clermont et Grande Limagne), une “ zone de transition en développement ” (vallée de l'Allier), des “ zones à faible niveau de développement ” (moyenne montagne et périphéries) et enfin, dans ces dernières, des “ secteurs périphériques ouverts au développement ”, c'est-à-dire des “ marges intégrées ”. Un “ essai de modélisation ” est en définitive présenté en Fig. 8 (non appelée dans le texte). NB : la Fig. 6 présente les graphes de développement des trois fenêtres (Haute-Combraille, Livradois-Forez et Nord-Est du Cantal) et montre l'absence curieuse de sites du Haut Moyen Âge en Combraille : ne pourrait-il s'agir d'un “ effet de source ”, les marqueurs mobiliers – surtout céramiques – étant peut-être plus difficilement reconnaissables et reconnus dans ce secteur (cf. *supra*). Ce dernier chapitre, comme sans doute le chap. 5, laisse cependant planer le doute quant à la part de paternité spécifique de F. Trément à l'initiation de ce

10. Alors que le PCR de M. Monteil pour l'Ouest de la Gaule, qui a pourtant fait l'objet à ce jour de moins de publications, est cité.



Essai de modélisation des dynamiques régionales du développement dans le territoire des Arvernes au Haut-Empire, selon F. Trément, Synthèse, Fig. 5.

type d'approche dans les recherches récentes en matière d'archéologie spatiale, un peu comme c'était déjà le cas (*supra*) à propos des méthodes de prospection : la bibliographie fait ainsi abstraction de la plupart des classiques, depuis les années 1980, à l'exception d'Archæodyn auquel il a participé.

La *bibliographie*, heureusement regroupée à la fin du volume 2 pour l'ensemble des contributions, occupe non moins de 91 pages mais présente quelques aspects déconcertants, comme on l'a déjà vu par exemple pour les lacunes concernant la sigillée, le Moyen Âge, mais aussi la Préhistoire ancienne. Ainsi, on note par exemple 10 références de Ph. Bet, 8 de G. Fournier, 5 de F. Surmely, 14 de Ph. Leveau (parmi lesquelles aucune sur la montagne, sujet qu'il a pourtant assez largement abordé : cf. toutefois 4 références de M. Segard dont sa thèse sur les Alpes), ou encore 3 références d'A. Trintignac sur les Gabales, 5 d'A. Vinatié sur la Haute Auvergne, alors que ce sont non moins de 55 références de F. Trément qui sont présentes... Ainsi, des lacunes peuvent être décelées pour certains aspects, ne serait-ce que de mise à jour¹¹.

Au-delà de quelques agacements – exprimés ici, sur le titre, le chapitre concernant les prospections au sol, ou encore l'auto-célébration... –, ce recueil est incontestablement d'un apport majeur quant à la connaissance de ces régions auvergnates et de moyenne montagne, tout particulièrement pour la période romaine, ici privilégiée conformément au titre. On regrettera donc que la cartographie ne soit pas toujours à la hauteur du propos, au moins dans certains chapitres (*supra*).

La vision diachronique y est souvent, très heureusement, mise en avant, au moins depuis le Néolithique, en tout cas dans tous les (nombreux) chapitres ayant trait au domaine paléo-environnemental. Même si, à l'inverse, les périodes historiques plus récentes sont – on l'a vu – globalement sacrifiées, notamment le Moyen Âge central et final, ainsi que les Temps Modernes.

Si l'on n'a pas affaire, à proprement parler, à la synthèse sur l'Auvergne antique que le titre laissait attendre, l'apport est décisif quant à la connaissance de ces contrées pour la fin de la Protohistoire, la période romaine et le très haut Moyen Âge, malgré les lacunes patentées dues au parti pris du recueil. Certes, une grande partie de la documentation présentée et mise en œuvre ici a déjà fait l'objet d'assez nombreuses publications antérieures et tout ceci n'est pas entièrement nouveau. Mais le mérite de ce recueil est précisément de les regrouper et d'en tirer le bilan.

Ce parti pris, que l'on comprend et qu'on peut respecter, a donc été, tout au long de ce riche recueil, de se cantonner

aux apports à ces recherches des seuls travaux – récents – de l'équipe du Laboratoire d'Archéologie de l'Université de Clermont-Ferrand, autour de Frédéric Trément, en quelque sorte en forme de bilan d'activité, développé. Le résultat est, somme toute, bien venu et appréciable...

Alain Ferdière

Professeur émérite d'archéologie

UMR 7324 CITERES Laboratoire Archéologie et Territoires

ANDREAU 1988

Andreau J. - Introduction. Antique, moderne et temps présent : la carrière et l'œuvre de Michel Ivanovic Rostovtseff (1870-1952), in : M. I. Rostovtseff, *Histoire économique et sociale de l'Empire romain*, trad. franç., coll. " Bouquins ", R. Laffont, Paris : I-LXXXIV.

BELLET *et al.* 1999

Bellet H.-E., Cribellier Ch., Ferdière A., Krausz S. - *Agglomérations secondaires en Région Centre* (vol. 1), 17^e Suppl. à la *RACF*, Tours, 224 p.

BET 1988

Bet Ph. - Groupes d'ateliers et potiers de Lezoux (Puy-de-Dôme) durant la période gallo-romaine, *SFECAG, Actes du Congrès d'Orange*, Marseille : 221-241.

BET 1990

Bet Ph. - La sigillée lisse de Lezoux, Typologie des formes du Haut-Empire, *Rev. Arch. Sites*, N^o spéc. : 3-10.

BET, FENET et MONTINERI 1989

Bet Ph., Fenet A. et Montineri D. - Typologie de la sigillée lisse de Lezoux (I^{er}-III^e s.) ; considérations générales et formes inédites, in : *SFECAG, Actes du Congrès de Lezoux* (mai 1989), Marseille ; 37-54.

CRIBELLIER et FERDIÈRE 2012

Cribellier Ch. et Ferdière A. (dir.) - *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, Actes Table Ronde (Orléans, 18-19 nov. 2004), 42^e Suppl. à la *RACF*, Tours, 187 p.

DARTEVELLE à paraître

Darteville H. - *Atlas topographique de la ville antique d'Augustonemetum*, Suppl. à la *RACF*, Tours (2014).

DESBAT *et al.* 1997

Desbat A., Ferdière A., Bet Ph. et Brulet R. - Prospections et inventaire des ateliers de potiers de Lezoux (Puy-de-Dôme), *Rei Cretariae Romanae Fautores, Acta* 35 (1996), Abigdon : 143-149.

DUMASY, DIEUDONNÉ-GLAD et LAÛT 2010

Dumasy F., Dieudonné-Glad N. et Laüt L. - *Travail de la terre, travail du fer. L'espace rural autour d'Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)*, Ausonius éd., Mém. 23, Bordeaux, 525 p.

FERDIÈRE 2006a

Ferdière A. - Les transformations des campagnes et de l'économie rurale en Gaule romaine, in : D. Paunier (dir.), *Celtes*

11. Ainsi, pour les voisins Bituriges Cubes, la référence générale la plus récente date de 2001 : absence par exemple de : DUMASY, DIEUDONNÉ-GLAD et LAÛT 2010, même si est par ailleurs cité : GANDINI 2008.

et Gaulois, *l'Archéologie face à l'Histoire*, 5 - *La romanisation et la question de l'héritage celtique*, Actes table Ronde (Lausanne, 17-18 juin 2005), coll. Bibracte, 12/5, Centre Arch. Europ., Glux-en-Glenne : 109-130.

FERDIÈRE 2006b

Ferdière A. – Les prospections au sol, in : M. Dabas *et al.* - *La Prospection*, coll. “Archéologiques”, Errance, Paris : 21-96.

FOUCRAS 2011

Foucras S. - *Animaux domestiques et faunes sauvages en territoire arverne*, APA-03. M. Mergoïl, Montagnac, 241 p., 117 Fig., 37 tabl.

FOURNIER 1962

Fournier G. - *Le peuplement rural en Basse-Auvergne durant le haut Moyen Âge*, PUF, Paris, 1962, 678 p., 12 pl. h.-t. (Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de Clermont-Ferrand, deuxième série, fascicule XII)

GANDINI 2008

Gandini C. - *Des Campagnes gauloises aux Campagnes de l'Antiquité tardive : la dynamique de l'habitat rural dans la cité des Bituriges Cubi (I^{er} s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.)*, 33^e Suppl. à la Rev. Arch. du Centre de la France, Tours, 511 p. + 1 CDRom.

GRUAT, PAILLER et SCHAAD 2011

Gruat Ph., Paillet J.-M. et Schaad D. (dir.) - *Les Rutènes. Du peuple à la cité. De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain. 150 a.C. - 100 p.C.*, Actes Coll. (Rodez/ Millau 15-17 nov. 2007), Suppl. 25 à *Aquitania*, Bordeaux, 699 p.

LE ROUX 2004

Le Roux P. - La romanisation en question, *Annales HSS*, 2 : 287-311.

LEVEAU 2007

Leveau Ph. - The Western Province, in : Scheidel W., Morris I., Saller R., *The Cambridge Economic History of the Greco-Roman World*, Cambridge, University Press, Cambridge : 651-670.

MENNESSIER-JOUANNET à paraître

Menessier-Jouannet Ch. (dir.) - *Les mobiliers du second âge du Fer en Auvergne*, Suppl. à la RACF, Tours (2014).

OUZOULIAS 2010

Ouzoulias P. - Les Campagnes gallo-romaines : quelle place pour la villa ?, in : Ouzoulias P. et Tranoy L. (dir.) - *Comment les Gaules devinrent romaines*, La Découverte/Inrap, Paris : 189-211.

POIRIER et NUNINGER 2012

Poirier N. et Nuninger L. - Techniques d'amendement agraire et témoins matériels. Pour une approche archéologique des espaces agraires anciens, *Histoire & Sociétés Rurales*, 2, vol. 38 : 11-50.

POUX 2011

Poux M. - *Corent. Voyage au cœur d'une ville gauloise*, Errance, Paris, (nouv. éd. complétée, 2012).

TRINTIGNAC 2012

Trintignac A. - *La Lozère*. 48, Carte Arch. de la Gaule, Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, MSH, Paris, 2012, 533 p.

TRINTIGNAC *et al.* 2011

Trintignac A., Marot E. et Ferdière A. (dir.) - *Javols-Anderitum (Lozère), chef-lieu de la cité des Gabales : une ville romaine de moyenne montagne*, coll. “Archéologie et Histoire romaine”, 21, M. Mergoïl, Montagnac, 2011, 560 p., III Pls h. t.

Villes... 1992

Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule, Histoire et archéologie, Actes 2^e Coll. Aquitania (Bordeaux, 13-15 sept. 1990), 6^e Suppl. à *Aquitania*, Bordeaux, 512 p.

Vincent Carpentier et Philippe Leveau - *Archéologie du territoire en France. 8 000 ans d'aménagements*, collection “Archéologie de la France”, La Découverte / Inrap, Paris, 2013, 176 p.

Le volume, comme on s'en aperçoit dès l'introduction, aurait pu s'intituler “Archéologie du paysage”, terme récusé d'emblée par les auteurs comme trop marqué par son historiographie récente, comme concept dévoyé et terme polysémique. Cependant, le vocable “archéologie du territoire” est à mon avis tout aussi ambigu et marqué, et l'on aurait sans doute préféré, pour plus de clarté sur son contenu, que ce petit volume porte un titre tel que “archéologie du paysage anthropisé”, puisqu'il s'agit de l'aménagement du territoire par l'Homme, sur le temps long, comme il se doit pour une telle approche.

Les auteurs sont tous deux spécialistes des périodes historiques : Vincent Carpentier, archéologue à l'Inrap, pour la période romaine et surtout le Moyen Âge, et Philippe Leveau – qu'on hésite à présenter compte tenu de sa notoriété – notamment pour ses travaux pionniers en matière d'archéologie de l'environnement, justement –, spécialiste de l'Antiquité romaine en Gaule et régions méditerranéennes.

Selon les principes de la collection, le sujet est traité, de manière assez complète, dans ce petit volume, en sept chapitres, largement éclairés par de suggestifs encadrés d'études de cas. Ceux-ci, comme habituellement aussi dans cette collection, portent en priorité sur les travaux de l'Inrap. Après un avant-propos explicite de 15 pages, c'est d'abord l'aménagement des “contextes naturels” qui est examiné, à travers trois chapitres respectivement sur les cours d'eau, les montagnes et le littoral. La partie centrale de l'ouvrage concerne l'étude de deux zones humides, en guise de mise en perspective, et précède un petit dossier de cartes. Suivent enfin trois chapitres concer-